

On lit pour travailler, pour s'informer, pour occuper le temps, pour le plaisir. Ce sont là des lectures solitaires. Il arrive qu'on lise à haute voix; pour informer les autres, mais cette circonstance est relativement rare; le plus souvent l'homme est seul; en tête-à-tête avec l'imprimé. Quand on lit pour travailler, on vise à l'efficacité: on cherche au texte sa substance, le plus économiquement possible, en négligeant les aspects c'est à dire la présentation ou la forme. La lecture-travail est fonctionnelle avant tout, elle tend à cerner rapidement l'essentiel intéressant et elle se prolonge éventuellement en la recherche de passages importants et parfois en résumé. Écrits l'intelligence s'y emploie pleinement. On lit aussi pour se tenir (informer) Journaux, hebdomadaires revues spécialisées, posent l'homme moderne un problème de temps: comment recueillir le maximum d'informations sans obligation de lire tout? Il y a tout de l'habileté perceptives l'œil doit parcourir rapidement les titres et les débuts d'articles et l'esprit doit filtrer immédiatement ce qui paraît important. Le lecteur rapide "écrème" le texte pour se faire une idée du contenu. Sa lecture est sélective et capable de vitesses différentes. Il est une lecture plaisir qui ne vise aucun profit, mais cherche une évocation facile où la pensée s'absorbe sans être vraiment employée. Il y a enfin une lecture-goût qui vise un plaisir plus fin qu'un simple plaisir de consommation. Pour conquérir des satisfactions plus profondes, elle demande au lecteur toute sa puissance de participation.